AFS Programmes Interculturels Suisse

spotlight

Un aperçu d'AFS Suisse pour les donateurs • novembre 2021

Rihab Smaali
ou la tunisienne au cœur suisse

Chers amis et amies d'AFS, chers parrains et marraines,

Au milieu d'une situation épidémiologique toujours difficile, nous goûtons cependant cet automne au plaisir que nous procurent quelques lueurs d'espoir. Ainsi, même si les frontières de plusieurs de nos pays partenaires les plus importants sont toujours fermées, 137 étudiants suisses ont pu embarquer dans l'aventure d'un programme d'échange.

À l'inverse, 94 étudiants sont arrivés en Suisse, et nous remercions chaleureusement toutes les familles d'accueil de rendre leur programme d'échange possible malgré la situation sanitaire encore tendue. Nous avons ainsi souhaité consacrer un des articles principaux de cette édition du Spotlight au Hosting, dont les familles d'accueil sont la pierre angulaire.

Cent jours se sont déjà écoulés depuis l'entrée en fonction de notre nouvelle Directrice, Lisa Drössler. Avec son équipe, elle garde constamment l'oeil sur les activités opérationnelles et a déjà posé les premiers jalons de la réalisation des objectifs à long terme. Merci à tous les collaborateurs: leur travail au quotidien permet au navire AFS Suisse de maintenir un bon cap tout en assurant des bons débuts à Lisa.

De même, le conseil d'administration partiellement renouvelé s'est bien reconstitué et a relevé d'importants défis stratégiques, notamment les plans stratégiques de grande envergure d'AFS International. Le nouveau concept relatif aux bourses d'études en a été l'un des aspects les plus discutés. Nous abordons ce sujet dans les pages qui suivent.

J'adresse un merci tout particulier à ceux d'entre vous qui soutiennent AFS Suisse avec vigueur, par de nombreuses heures de travail bénévole, des actions, des conseils, ou encore des dons si précieux. L'engagement et la solidarité de tous les AFSers sont aujourd'hui plus importants que jamais! Votre implication pour le développement actif de notre organisation dans des domaines pleins d'avenir est indispensable. Vous pourrez avoir un aperçu des projets en cours dans nos articles consacrés au camp fédéral des Scouts et au groupe de travail «Queer AFS Switzerland».

Quel est l'avenir d'AFS? Nous sommes toujours dans une situation exceptionnelle et le nombre de participants n'est malheureusement toujours pas suffisant pour couvrir les dépenses. Nous ignorons ce que 2022 nous réserve. Cela nous rend d'autant plus dépendants des aides de l'état et des dons des fondations et des particuliers. Ces financements assurent une assise stable qui nous permettra d'être prêts à aller de l'avant lorsque la situation épidémiologique mondiale se sera progressivement normalisée. Chaque don compte, et nous remercions chaleureusement tous nos donateurs et donatrices pour leur aide financière.

Felix Mundwiler
Président (bénévole) d'AFS Suisse

Sommaire

Pages 3 et 4 – Entretien
Avec Sandra c'est comme la Coupe du Monde de foot: tous les 4 ans!

Pages 5 et 6 – Reportage
Rihab ou la tunisienne au cœur suisse

Page 7 – Projets AFS
Queer AFS Switzerland
AFS International: des bourses pour renforcer l'impact de la mission d'AFS
AFS goes CaFé

Page 8 – Rétrospective et appel aux dons
Facts and Figures; devenir donateur AFS

Impressum

Editeur: AFS Programmes Interculturels Suisse
Kernstrasse 57, 8004 Zurich
Tél.: +41 21 323 19 19, bonjour@afs.ch
Rédaction: Cynthia Hofmann (responsable), Clara Stuby, Lisa Drössler
Edition des images: Cynthia Hofmann, Clara Stuby
Traductions: Sophie Bruderer, Maria Bassi, Cynthia Hofmann, Clara Stuby, Marylène Tissot
Conception et mise en page: KplusH, Agentur für Kommunikation & Design, Amden
Impression: Spälti Druck AG, Glarus
Parution: automne 2021
Fréquence: document annuel
Tirage: 6'700 exemplaires
(distribué à tous les donateurs)

Avec Sandra c'est comme la Coupe du Monde de foot: **tous les 4 ans!**

Il y a quatorze ans, Sandra Limacher quittait Zoug pour se lancer dans l'aventure de sa vie: le 2 mars 2007, la jeune fille d'à peine seize ans disait au revoir à ses parents et s'apprêtait à quitter la Suisse pour une année. Direction le petit village d'Iguaí au nord-ouest du Brésil, un voyage rendu possible grâce à une bourse d'études. Dans cet entretien avec AFS, Sandra revient sur cette période intense et merveilleuse et nous raconte comment ce programme d'échange a marqué sa vie.

Texte Cynthia Hofmann | **Images** Cynthia Hofmann et Sandra Limacher

Sandra, en mars 2007, tu as eu la chance de partir en programme d'échange au Brésil grâce à une bourse d'études AFS. Quels ont été les moments forts de ce voyage?
Sans hésiter, les fêtes de famille! Il y avait tant de monde et l'ambiance était tellement chaleureuse… ces fêtes étaient d'une autre dimension, c'était totalement nouveau pour moi. La nourriture aussi était incroyable, délicieuse. C'étaient de merveilleux rassemblements auxquels j'étais à chaque fois intégrée avec amour par toute la famille et les proches.

Tout n'a certainement pas été toujours rose pendant ton programme d'échange. Quelles difficultés as-tu rencontrées?
J'ai eu du mal à accepter certaines restrictions imposées par mes parents d'accueil. Ils me posaient d'autres limites que celles auxquelles mes parents m'avaient habituée. En Suisse, j'étais libre et indépendante. Au Brésil moins. Mes parents d'accueil n'aimaient pas me laisser sortir seule avec des amis. Cela n'a pas été facile à accepter.

Comment s'est passé ton retour au pays après une année au Brésil?
Au début, j'étais très, très triste. J'avais passé une année sensationnelle au Brésil et je n'avais pas du tout envie de rentrer en Suisse. Mais, quatre à six semaines après mon retour, ce n'était plus seulement mon corps mais aussi mon cœur qui était de retour en Suisse. La vie continuait. J'avais repris l'école, réintégré mon association sportive et retrouvé mes amis suisses.

Quelle relation entretiens-tu aujourd'hui avec le Brésil?
Ma famille d'accueil dit que je suis comme la Coupe du Monde de football – je reviens tous les quatre ans. Nous avons assez peu de contacts entre ces visites. Par contre, quand on s'appelle, on se parle un long moment. Je ressens encore aujourd'hui un lien émotionnel spécial avec mon pays de cœur. Lors des Jeux Olympiques ou de la Coupe du Monde de football, je ne soutiens pas seulement la Suisse, mais aussi le Brésil! Cela peut paraître étrange mais quand j'entends l'hymne national brésilien, c'est pour moi un moment très spécial. J'ai décidément un lien particulier avec ce pays.

De mars 2007 à février 2008, Sandra est partie en programme d'échange au Brésil grâce à une bourse d'études AFS: une année intense autant qu'enrichissante! Elle a toujours gardé contact avec sa famille d'accueil et espère pouvoir leur rendre visite l'année prochaine… cela fera déjà quatre ans…

De retour au Brésil: Sandra y retourne tous les 4 ans.

Il s'est écoulé un certain temps depuis ton programme d'échange, que retires-tu aujourd'hui encore de cette expérience?
Je pense que je lui dois la persévérance que j'ai aujourd'hui. Les premiers mois, au Brésil, je ne comprenais pas grand chose quand j'étais à l'école. Même si j'arrivais déjà à tenir de petites conversations en portugais, je n'arrivais pas du tout à suivre les cours. Mais j'ai appris que persévérer finit toujours par conduire à quelque chose de positif. Pendant mon année en programme d'échange, j'ai aussi appris à accepter l'autre dans son individualité. Je pense particulièrement aux différences culturelles entre mes parents et mes parents d'accueil, surtout du point de vue des relations et de l'éducation. J'ai trouvé ma famille d'accueil beaucoup plus chaleureuse que ce à quoi j'étais habituée au sein de ma famille en Suisse.

Est-ce que cela a influencé ta façon de te comporter?
À mon retour en Suisse, j'étais beaucoup plus chaleureuse vis à vis de ma famille. Pas seulement avec ma famille proche, mais aussi avec ma famille au sens large: mes tantes, mes oncles, mes cousins et cousines, etc. Avant de partir, j'étais plutôt centrée sur moi-même et mes centres d'intérêts. À mon retour de programme d'échange, ma famille et mes amis étaient devenus ma priorité.

Si jamais tu pouvais repartir en programme d'échange, est-ce que tu choisirais à nouveau le Brésil?
Sans hésitation! Exactement au même endroit, dans la même école et dans la même famille d'accueil!

Sandra Limacher est aujourd'hui professeur de sport à l'école cantonale de Zoug. Elle est toujours ravie quand elle apprend que l'un de ses élèves s'apprête à partir en programme d'échange à l'étranger. En partageant son expérience personnelle, elle aide les jeunes à se préparer au mieux à leur séjour et se réjouit avec eux.

Quelques mois après être rentrée en Suisse, Sandra avait écrit un article sur son expérience au Brésil. Découvrez ses souvenirs ici.

Sandra pendant son programme d'échange au Brésil en 2007.

Rihab en visite avec une amie au Val Verzasca, Tessin.

Rihab Smaali ou la tunisienne au cœur suisse

Rihab avait un rêve: élargir ses horizons en découvrant un autre pays et une nouvelle culture. Pour le réaliser, cette jeune femme de 17 ans a participé en 2017 à un programme d'échange en Suisse. Ce séjour n'aurait pas été possible sans la bourse qu'elle a obtenue d'AFS Tunisie. Quatre ans plus tard, elle partage avec nous son aventure et le chemin parcouru depuis.

Texte Clara Stuby | **Images** Rihab Smaali

Un besoin de découverte

Partir en programme d'échange était une idée qui lui trottait dans la tête depuis déjà un petit moment. Certains de ses amis quittaient le pays avec souvent pour destination les Etats-Unis. Rihab ne le cache pas, elle avait aussi le «American Dream» mais restait ouverte à toutes autres propositions. L'adolescente ne pouvait envisager un tel séjour sans obtenir une bourse AFS: ils furent finalement deux sur cent vingt-huit élèves tunisiens à arriver au bout du processus. Une fois qu'elle eut convaincu ses parents, obtenu la bourse, la destination fut donnée: Rihab allait partir pour la Suisse.

Le départ vers l'inconnu

Rihab n'avait alors jamais quitté la Tunisie. Le 25 août 2017, elle prit l'avion pour la première fois. Des questions plein la tête! Son enthousiasme était mêlé à de l'appréhension! Sa plus grande interrogation «Comment est-ce que l'on se salue en Suisse?». Arrivée à l'aéroport, sa famille d'accueil l'attendait et lui réserva un accueil typiquement suisse: cloches, drapeau suisse et sourires étaient au rendez-vous. Après cela, ils rentrèrent tous à la maison et Rihab n'a oublié aucun détail de cette journée: «Pour le premier dîner, on a mangé des pâtes au pesto tous ensemble!» nous confia-t-elle pleine de nostalgie.

L'intégration comme priorité

Dès le début de son aventure, Rihab savait ce qu'elle voulait: profiter au maximum de ce que pouvait lui apporter cette expérience. Il était alors nécessaire pour elle de se concentrer sur son programme d'échange et de limiter les contacts avec sa famille restée au pays. Elle communiquait avec ses parents une fois par semaine. Le reste du temps, s'ils avaient un message à lui faire passer ils pouvaient s'adresser directement à sa famille d'accueil. Cette coupure lui permis de s'habituer à son nouvel environnement et pouvoir vivre pleinement chaque instant. De plus, Rihab avait à cœur la réussite scolaire en Suisse également. Elle travaillait dur à l'école pour obtenir de bons résultats sa devise étant: «On n'est pas là pour faire la fête mais pour apprendre». Cela n'échappa pas à ses professeurs qui s'étonnaient d'une telle assiduité.

Devenir une locale

Un petit pays comme la Suisse est une invitation à la découverte. Rihab réalisa ce que peu de Suisses ont fait: elle visita les 26 cantons! Les trains n'avaient donc plus aucun secret pour elle: «C'est facile, je prenais des cartes journalières ou des billets dégriffés deux ou trois mois à l'avance et je partais explorer de nouveaux endroits». Seule ou accompagnée par d'autres élèves

d'échange ou par sa famille d'accueil, elle traversa le pays entier, se prit d'affection pour les chalets valaisans et les palmiers tessinois. Parmi ses activités préférées on trouvait la randonnée en montagne et les tours des lacs, spécialement celui de Bienne.

Mais ce n'est pas tout: grâce à sa PCP (Participant Contact Person), autrement dit sa marraine suisse, Rihab pu s'initier au ski! Elle en retient surtout la liberté que procure ce sport. Au-delà des frontières, elle eut même l'occasion de se rendre à Milan avec des autres étudiants et à Europa-Park avec sa famille d'accueil. Last but not least: Rihab prit même l'accent neuchâtelois, ce qui n'est pas habituel pour une tunisienne!

L'impact d'une telle expérience

Après des aurevoirs difficiles en Suisse, Rihab retrouva la Tunisie une année plus tard. Cette expérience l'avait transformée. Elle souhaitait maintenant partager les valeurs suisses dans son pays et rendre la pareille à d'autres jeunes. C'est pourquoi elle persuada sa famille d'accueillir à leur tour des étudiants.

A ce jour, plusieurs étudiantes italiennes ont passé leur programme d'échange chez la famille tunisienne. Cette expérience permit à sa famille de changer d'opinion et c'est ses propres parents qui, maintenant, conseillent à leurs amis d'envoyer leurs enfants en programme d'échange.

La relation entre Rihab et ses parents a également évolué. Avant son départ, ils s'inquiétaient beaucoup pour elle et n'avaient pas envie de la voir partir. Maintenant, elle remarque qu'ils lui donnent plus de confiance et de liberté.

D'un point de vue professionnel, Rihab étudie actuellement la médecine en Tunisie. Ayant visité l'EPFL (école polytechnique de Lausanne) lors de son séjour en Suisse, elle aurait adoré pouvoir y étudier. Malgré le fait qu'elle ait beaucoup travaillé afin d'obtenir au minimum 16/20 dans toutes les branches, un retard administratif dû à la crise sanitaire a empêché son admission. Mais peut-être viendra-t-elle faire son Master en Suisse, qui sait?

S'engager pour AFS

Au retour de son séjour, Rihab tenait à devenir bénévole pour AFS dans son pays. Elle est alors devenue coordinatrice du comité et participe également aux camps d'orientation. Durant son programme d'échange, elle a découvert l'importance des camps sur l'expérience. Ils lui permirent de s'intégrer et de partager ses opinions avec les autres. Elle put également prendre part à l'Outdoor Week qui est une semaine de bénévolat au Tessin: «C'était le meilleur camp!». De plus, avec l'aide d'une amie, elle a comme projet la création d'un comité local dans sa région.

Un retour en Suisse

Lorsqu'elle évoque la Suisse, Rihab a des étoiles plein les yeux. Ce pays qu'elle aime tant lui manque beaucoup ainsi que toutes les connaissances qu'elle y a faites. Le contact avec sa famille d'accueil est toujours autant fréquent: «On parle beaucoup sur le groupe WhatsApp de la famille». Pour elle, ils font parties intégrantes de sa vie. L'étudiante préfère les appeler «sa famille suisse» plutôt que simplement famille d'accueil.

De plus, un retour en Suisse est déjà agendé: sa famille d'accueil a décidé de lui offrir un billet d'avion pour venir à Noël cette année. Ce cadeau sonne comme un rêve pour Rihab. Cependant, les frais de visa et autres sont conséquents et dû à la crise sanitaire, elle n'a pas pu trouver de travail cet été. Une idée lui est alors venue: organiser une récolte de fonds en ligne.

Rihab en visite au Palais Fédéral.

Prendre l'avion pour la première fois à 17 ans, partir loin de sa famille et de ses habitudes: c'est exactement ce qu'a fait Rihab. Cette jeune tunisienne a passé une année en Suisse à la découverte des traditions, des habitants, des paysages et surtout, d'elle-même.

Le plafond était fixé à 300 euros. La jeune femme a publié sa demande sur les réseaux sociaux, l'a envoyée à des amis et un mois plus tard, la somme était réunie. Environ 90% des personnes ayant participé sont des connaissances de l'étudiante.

Conclure une telle aventure

Cette bourse AFS lui a permis de s'ouvrir à une nouvelle culture, de faire des rencontres inoubliables, de se perfectionner en français et bien plus. Grâce à l'argent de poche reçu avec la bourse elle a également pu visiter le pays. Aujourd'hui encore, ses souvenirs sont une force pour elle: «Lorsque le confinement se faisait trop pénible, j'allais sur Internet et j'écoutais les annonces des trains CFF, ça me rappelait des souvenirs et après je me sentais mieux!».

Cette expérience a changé complétement sa vision des choses, elle parle de la Suisse comme «le pilier où je pense que j'appartiens». Pour conclure cet entretien, Rihab a décrit son aventure en 5 mots: «découverte, amour, respect, volonté, no-regret».

Projets AFS

Les programmes AFS ont plusieurs constantes mais évoluent aussi en permanence. Les participants à un programme d'échange AFS ne sont pas les seuls à acquérir des compétences interculturelles. Voici un aperçu de trois projets en cours.

Queer AFS Switzerland

Des participants en programme d'échange, des bénévoles, des Returnees et des membres du bureau AFS se sont rencontrés cet été autour d'un nouveau projet: la création du groupe de travail «Queer AFS Switzerland».

Ensemble, nous souhaitons soutenir les personnes LGBTIQ+ (lesbiennes, homosexuels, bisexuels, transsexuels, intersexuels et queer) et rendre la communauté et les questions de genre plus visibles au sein d'AFS. Queer AFS Switzerland sera le point de contact des familles d'accueil, des étudiants en programme d'échange et des bénévoles pour toutes questions LGBTIQ+. Pour concrétiser notre objectif, une réunion de lancement a eu lieu début septembre afin de définir les rôles et les responsabilités de chacun pour l'année à venir.

Comme il est important pour AFS d'accepter dans leur diversité toutes les orientations sexuelles, les genres et les constellations familiales, une partie du groupe a participé ensuite ensemble à la Pride de Zurich. Un signe sous le slogan «Oui, je le veux» en faveur du mariage pour tous sur lequel les Suisses sont appelés à voter le 26 septembre.

Un atelier aura lieu lors du Volunteer Community Event du 6-7 novembre, première action concrète organisée par le groupe de travail. Que vous fassiez partie de la communauté LGBTIQ+ ou que vous en entendiez parler pour la première fois, cet atelier est ouvert à toute personne qui souhaite s'impliquer pour plus d'inclusion.

Vos idées et votre soutien sont les bienvenus, merci de nous faire parvenir vos messages à l'adresse queer@afs.org.

Texte Héloïse Treis

AFS International: renforcer l'impact de la mission d'AFS grâce aux bourses

À leurs débuts, les programmes AFS étaient en grande partie rendus possibles grâce à des bourses d'études. AFS international estime que cette expérience d'échange, d'immersion et d'apprentissage interculturel qui permet aux participants de faire leurs premiers pas en tant que citoyens actifs du monde ne devrait toujours pas avoir à dépendre de leurs moyens financiers ou de ceux de leurs familles. Dans les années à venir, le réseau s'efforcera donc d'augmenter significativement le nombre de bourses accordées.

Un réseau AFS varié, une approche qui l'est tout autant: bourses sending, bourses hosting, programmes gouvernementaux, parrainages privés et depuis peu bourses pour les outils d'apprentissage interculturel en ligne. Mais cela n'est pas tout. Il ne suffit pas de mettre à disposition des moyens financiers, il faut aussi identifier les potentiels candidats à une bourse, les atteindre, éveiller leur curiosité et les encourager à participer à nos programmes. AFS Suisse soutient cette initiative afin de donner au plus grand nombre la chance de vivre une expérience d'apprentissage interculturel.

Texte Lisa Drössler

AFS goes CaFé

Le camp fédéral scout (CaFé) rassemble tous les quatorze ans des scouts venant de toute la Suisse. Ils sont environ 30'000 à planter leurs tentes pour un camp estival de deux semaines riche en aventures. Et AFS y participe aussi!

Dans le cadre d'ateliers qui se tiendront deux fois par jour, nous allons partager avec les scouts notre expérience des échanges interculturels. Notre objectif est d'encourager ces jeunes qui ne font pas partie de notre organisation à devenir des citoyens actifs du monde et de les sensibiliser aux questions interculturelles. Nous aborderons des thèmes tels que les stéréotypes, les préjugés et l'égalité des chances, en général mais aussi dans notre entourage.

Comme AFS, le mouvement scout est un réseau mondial. Les scouts peuvent nous aider à diffuser la vision d'AFS et certains d'entre eux souhaiteront peut-être dans quelques années se lancer dans un échange AFS ou s'engager comme bénévole.

Tu aimerais faire partie de l'équipe AFS et animer un atelier à Goms l'été prochain? Prends contact avec Caroline (caroline.schmid@afs.org).

Texte Caroline Schmid

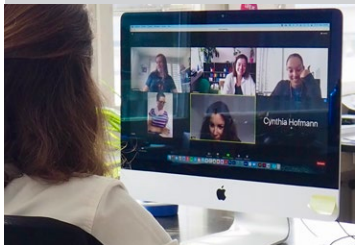
2021 en chiffres

>50 %
des programmes d'échanges AFS
ont eu lieu dans le monde malgré la pandémie.

94
étudiants Hosting
sont arrivés en Suisse en 2021.

137
étudiants Sending
sont partis à l'étranger en 2021.

3'878
heures
ont été passées par toute ou une partie de l'équipe AFS Suisse dans 872 réunions Zoom.



300+
bénévoles
de plus de 70 pays ont participé au premier ideathon mondial en ligne.

500'000+
AFS Alumni
dans le monde entier.

10
est le nombre moyen de personnes
qu'impacte un programme d'échange AFS : familles, écoles, cercle d'amis, bénévoles.

Depuis 68 ans
des étudiants suisses participent aux programmes d'échanges AFS.

Votre aide là où elle est nécessaire

Avec le bulletin de versement ci-joint, votre don va directement là où il est utile: que ce soit dans la formation de nos bénévoles, l'amélioration constante des mesures d'accompagnement de nos étudiants ou les évènements et activités organisés pour ces derniers.

Faites un don à l'aide du bulletin de versement ci-joint, via l'application TWINT ou sur **afs.ch/faire-un-don.**

Un grand merci à vous!

afs.ch

Faites un don avec TWINT !

Scannez le code QR avec l'app TWINT

Confirmez le montant et le don